

Vie de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation
Religieuse Ursuline, Fondatrice du mo-
nastère de Québec.

(Suite et fin.)

Désormais la vie apostolique de la Mère Marie de l'Incarnation semble terminée. Les années qui lui reste à passer sur la terre vont s'écouler dans des souffrances comparables à celles des martyrs. C'est par là que Dieu achève l'œuvre de sa sanctification. "En l'année 1664," écrit-elle, "il plut à la Divine Bonté de me visiter par une grande maladie et de m'y disposer d'une manière tout extraordinaire, et tout aimable. Je vis en songe Notre Seigneur attaché à la Croix et entièrement couvert de plaies. Il gémissait d'une manière attendrissante et j'avais une forte impression qu'il cherchait quelque âme fidèle pour lui donner du soulagement dans ses extrêmes douleurs. Je n'en vis pas davantage, mais ma maladie étant venue ensuite, il me demeura dans l'esprit une impression si forte et si vive de ce Divin Sauveur crucifié, qu'il me semblait l'avoir continuellement sous les yeux, prenant néanmoins qu'il ne me faisait part que d'une partie de sa Croix, bien que mes douleurs fussent des plus violentes et des plus insupportables." Elle ajoute, faisant allusion à ses souffrances : J'y sens de l'attachement et j'ai peur que mes lâchetés n'obligent la Divine Bonté de me les ôter ou du moins de les modérer. De mon côté, j'aime mieux cette Croix que toutes les délices du monde. C'est la Bonté de Dieu qui m'a envoyé ces maladies comme un gage très précieux de son amour, ce dont je la remercie de tout cœur."

Ses infirmités n'empêchèrent pas qu'elle ne fût réélue